



United States Embassy Djibouti

ART in Embassies Exhibition

Cedric Baker
The Duke, 2003
Oil on canvas, 11 x 14 in.
Courtesy of the artist,
Dale City, Virginia

Cedric Baker
The Duke, 2003
Huile sur toile, 27,9 x 35,6 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste,
Dale City, Virginie

Introduction

I am delighted to present this ART in Embassies exhibition in the Ambassadorial Residence in Djibouti. This colorful and eclectic mix of works makes the Residence a more inviting place for dialogue and exchange with Djiboutian visitors from all walks of life. The works I included are paintings, lithographs, and mixed media pieces, with styles ranging from abstract to representational.

The exhibition is also a testament to the enduring ties between the American and African people: all of the works are by African-American artists. Two are by Jacob Lawrence, who is among the most celebrated African-American artists of the twentieth century. His silkscreen, *Supermarket Flora*, is a lighthearted, colorful piece. His lithograph *The Carpenters*, drawn from a series of works called *The Builders*, treats more serious themes: the universal human aspiration to build a better life and better society.

Other artworks on display include *The Duke*, a vibrant musical scene by California-based Cedric Baker. Painting in what he terms “expressionistic realism,” Baker captures the energy and talent of famed African-American pianist, Duke Ellington, so vividly that one can almost hear the music. Washingtonian Doris Kennedy’s abstract paintings, *A Sense of Place* and *The Drunken Boat*, are muted, introspective treatments of the dynamics of matter and space. Virginia-based artist John Brown’s photo-assemblages of branches and leaves call to mind the small pocket of greenery on the Embassy grounds, and contrast with Djibouti’s stark desert beauty. Finally, West Virginian Frank Smith’s large and colorful mixed media works draw inspiration from patterns used by Kuba artists from the Democratic Republic of the Congo, where my wife and I were assigned to the U.S. Embassy in Kinshasa for many years.

This diverse selection of works shares the variety, vibrancy, and innovation of American culture with Djiboutian guests who visit the Residence. And the guests are many, in view of the deep and growing partnership between the United States and Djibouti – a partnership that extends across the range of society. Djibouti contributes to our common goals of peace and security in the Horn of Africa through its active regional diplomacy and by hosting Camp Lemonnier, the only U.S. military installation in sub-Saharan Africa. We work together to foster economic development through health and education programs, humanitarian assistance, and private-sector investment. And we share a commitment to good governance and transparency, which are key to enhancing Djibouti’s role as a safe and reliable hub for port, financial, and hotel services for the entire region.

Art forges emotional connections, breaks down barriers, brings people together, and promotes exchange and discussion. The American Embassy Residence in Djibouti is privileged to host this beautiful exhibition from the ART in Embassies Program, and to be able to share it with our Djiboutian partners.

Ambassador James C. Swan

Djibouti, January 2010

Introduction

Je suis ravi de présenter cette exposition d'œuvres artistiques du Programme ART dans les Ambassades dans la résidence de l'ambassadeur à Djibouti. Ce mélange coloré et éclectique des travaux fait de la résidence un endroit plus accueillant pour le dialogue et l'échange avec des visiteurs nationaux de tous les milieux. Les œuvres que j'ai incluses sont des peintures, des lithographies et des travaux de multimédias, y compris des modèles allant de l'art abstrait à l'art figuratif.

Cette exposition est également un témoignage des liens durables entre les peuples américains et africains: tous les travaux ont été exécutés par des artistes Afro-Américains. Deux appartiennent à Jacob Lawrence, l'un des artistes afro-américains les plus célèbres du vingtième siècle. Sa sérigraphie intitulée *Supermarket Flora*, est une œuvre gaie et colorée. Sa lithographie *The Carpenters*, tirée d'une série de travaux appelés *The Builders*, traite de thèmes plus sérieux comme l'aspiration universelle de l'homme à bâtir une meilleure vie et une meilleure société.

D'autres œuvres d'art exposées incluent *The Duke*, une scène musicale vibrante par Cedric Baker de Californie. Dans les tableaux qu'il a intitulés « réalisme expressionniste » Baker reproduit si nettement l'énergie et le talent du célèbre pianiste afro-américain, Duke Ellington, qu'on semblerait entendre presque la musique. Les peintures d'art abstrait de la Washingtonienne Doris Kennedy, *A Sense of Place* et *The Drunken Boat* sont des analyses voilées et introspectives de la dynamique de la matière et de l'espace. Les photo-assemblages de branches et de feuilles de l'artiste John Brown de Virginie rappellent les petites pochettes de verdure recouvrant le sol de l'ambassade qui contrastent avec la beauté âpre du désert de Djibouti. Enfin, les œuvres multimédias

imposantes et colorées de Frank Smith de la Virginie-Occidentale s'inspirent des modèles de l'artiste Kuba de la République Démocratique du Congo, pays dans lequel mon épouse et moi avons passé plusieurs années en tant que diplomates à l'Ambassade des Etats-Unis à Kinshasa.

Ce choix varié des travaux nous fait partager, avec nos invités Djiboutiens qui visitent la Résidence, la variété, l'intensité et l'innovation de la culture américaine. Nos visiteurs sont nombreux, grâce au profond et grandissant partenariat entre les Etats-Unis et Djibouti. Ce partenariat s'étend sur différents couches de la société. Djibouti contribue à nos buts communs de paix et de sécurité dans la Corne de l'Afrique en menant une diplomatie régionale active et en abritant le Camp Lemonnier, seule installation militaire américaine en Afrique sub-saharienne. Nous œuvrons ensemble pour stimuler le développement économique à travers des programmes de santé et d'éducation, d'aide humanitaire et d'investissement dans le secteur privé. Nous partageons également le même engagement en faveur de la transparence et de la bonne gouvernance, deux principes clés qui pourraient renforcer le rôle de Djibouti en tant que havre sûr et fiable pour les services portuaires, financiers et hôteliers de la région entière.

L'art forge les relations émotionnelles, brise les barrières, réunit les peuples et favorise l'échange et la discussion. La résidence de l'ambassade américaine de Djibouti se réjouit d'accueillir cette belle exposition du Programme ART dans les Ambassades et de pouvoir la partager avec ses partenaires Djiboutiens.

Ambassadeur James C. Swan

Djibouti, janvier 2010

The ART in Embassies Program

The ART in Embassies Program (ART) is a unique blend of art, diplomacy, and culture. Regardless of the medium, style, or subject matter, art transcends barriers of language and provides the means for the program to promote dialogue through the international language of art that leads to mutual respect and understanding between diverse cultures.

Modestly conceived in 1963, ART has evolved into a sophisticated program that curates exhibitions, managing and exhibiting more than 3,500 original works of loaned art by U.S. citizens. The work is displayed in the public rooms of some 180 U.S. embassy residences and diplomatic missions worldwide. These exhibitions, with their diverse themes and content, represent one of the most important principles of our democracy: freedom of expression. The art is a great source of pride to U.S. ambassadors, assisting them in multi-functional outreach to the host country's educational, cultural, business, and diplomatic communities.

Works of art exhibited through the program encompass a variety of media and styles, ranging from eighteenth century colonial portraiture to contemporary multi-media installations. They are obtained through the generosity of lending sources that include U.S. museums, galleries, artists, institutions, corporations, and private collections. In viewing the exhibitions, the thousands of guests who visit U.S. embassy residences each year have the opportunity to learn about our nation – its history, customs, values, and aspirations – by experiencing firsthand the international lines of communication known to us all as art.

The ART in Embassies Program is proud to lead this international effort to present the artistic accomplishments of the people of the United States. We invite you to visit the ART web site, <http://aiep.state.gov>.

Le Programme ART dans les Ambassades

Le Programme ART dans les Ambassades est un mélange unique d'art, de diplomatie et de culture. Quel que soit le moyen d'expression, le style ou le sujet, l'art transcende les barrières de la langue et permet à ce programme de promouvoir le dialogue par le langage international de l'art qui conduit à la compréhension et au respect mutuel entre les différentes cultures.

Après des débuts modestes en 1963, le programme ART s'est beaucoup développé et, désormais, organise des expositions, gère et expose plus de 3 500 œuvres originales prêtées par des citoyens américains. Ces œuvres sont exposées dans les pièces de réception de quelques 180 résidences d'ambassadeurs américains et de missions diplomatiques dans le monde entier. Avec une grande diversité de thèmes et de formes, ces œuvres d'art représentent l'un des plus importants principes de notre démocratie : la liberté d'expression. Ces collections sont une grande source de fierté pour les ambassadeurs américains ; elles facilitent le contact avec les divers pays hôtes, que ce soit dans les milieux de l'éducation, de la culture, des affaires ou de la diplomatie.

Les œuvres d'art exposées dans le cadre du programme couvrent une grande variété de médiums et de styles, des portraits de l'époque coloniale du XVIIIe siècle aux installations contemporaines multimédias. Elles sont généreusement prêtées par des musées, des galeries, des artistes, des institutions, des entreprises et des collectionneurs privés Américains. En regardant les œuvres exposées, les milliers d'invités visitant les résidences des ambassades américaines chaque année ont l'occasion de mieux connaître notre nation, son histoire, ses coutumes, ses valeurs et ses aspirations, à travers ce lien direct et universel que nous connaissons tous (et qui se nomme) « l'art ».

Le Programme ART dans les Ambassades est fier de mener cet effort international en présentant les réalisations artistiques du peuple américain. Nous vous invitons à visiter le site internet du programme ART, <http://aiep.state.gov>.

Cedric Baker

“After many years of doing my work, physicality, texture, gesturalism, and the surface continue to play a very important role. Extreme color and minimal composition continue to play an important role also of what I think is a great picture. That said, in describing my work, I lean toward expressionistic realism. I depict the object or the subject in such a manner that it is identifiable yet as I interpret the object, I internalize the work with emotion and sensitivity, often bordering on abstraction or the not so real, hopefully defying categorization.

In doing my work, I’ve come to trust intuition and impulse, relying on the energy of the moment and trying to become consumed in the process; it’s like a spontaneous dance that at times gives both pleasure and pain.

My influences over time have become many, from Edouard Manet, Vincent Van Gogh, Henry Ossawa Tanner to Jean-Baptiste Camille Corot, W. Johnson, Romare Bearden, Henri Matisse, Motown, Stax to Blue Note, and on and on; but while I search for original and dynamic ways to express my work, I understand my role as an artist-vessel who simultaneously gives and receives in the creative process we call Art!”

Cedric Baker attended Sacramento City College, California, and Pratt Institute, New York. He has participated in exhibitions across the United States, and his work can be found in several public and private collections.

<http://homepage.mac.com/cbakerart>

« Après plusieurs années passées à effectuer mon travail, la physicalité, la texture, la gestuelle et la surface continuent à jouer un rôle crucial. Les couleurs extrêmes et la composition minimale constituent toujours un rôle clé de ce que je pense aussi être un beau tableau. Cela dit, en décrivant mon travail, je penche vers le réalisme expressionniste. Je peins l’objet ou le sujet de telle manière qu’il reste encore identifiable. Néanmoins, en interprétant l’objet, j’intériorise le travail avec émotion et sensibilité, souvent à la limite de l’abstraction ou de l’irréel, avec l’espoir de défier toute catégorisation.

En faisant mon travail, je suis arrivé à faire confiance à l’instinct et à l’impulsion, en me fiant à l’énergie du moment et en essayant de me laisser aller corps et âme dans le processus ; c’est comme une danse spontanée qui, parfois, procure un mélange de plaisir et de douleur.

Mes influences au fil du temps sont multiples, d’Edouard Manet, Vincent Van Gogh, Henry Ossawa Tanner à Jean-Baptiste Camille Corot, W. Johnson, Romare Bearden, Henri Matisse, Motown, de Stax à Blue Note, et ainsi de suite. Cependant bien que cherchant une manière originale et dynamique d’exprimer mon travail, j’imagine mon rôle d’artiste comme étant un canal, qui à la fois donne et reçoit le processus créatif que nous appelons art ! »

Cedric Baker a étudié au Sacramento City College, en Californie, et au Pratt Institute, à New York. Il a participé à plusieurs expositions à travers les États-Unis et ses travaux peuvent être trouvés dans plusieurs collections publiques et privées.

<http://homepage.mac.com/cbakerart>

Cedric Baker



The Duke, 2003. Oil on canvas, 11 x 14 in. Courtesy of the artist, Dale City, Virginia
The Duke, 2003. Huile sur toile, 27,9 x 35,6 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Dale City, Virginie

John H. Brown, Jr. (1957)

“As a photographer, my work has evolved through many years of intensive observations of our changing environment. Born in Washington, D.C. and inspired by nature, my photo-based art accentuates tactile and translucent surfaces, hypnotic patterns, and graceful abstract formations.”

The work of John Brown has been exhibited in museums and galleries both in the United States and abroad, including in the critically acclaimed exhibition, *Reflections in Black, A History of Black Photographers*, at the Smithsonian Institution in 2000. His photographic images are also featured in numerous public and private collections, and he has been the recipient of two artist fellowships from the D.C. Commission for the Arts and Humanities and the National Endowment for the Arts.

« Mon travail de photographe a évolué au cours de nombreuses années d’observations intensives de notre environnement en mutation. Né à Washington, D.C., et inspiré par la nature, mon art basé sur la photo accentue les surfaces tactiles et translucides, les modes hypnotiques et les créations abstraites harmonieuses. »

La collection de John Brown a été exposée dans les musées et galeries aux États-Unis et à l’étranger, notamment dans l’exposition encensée par la critique, *Reflections in Black, A History of Black Photographers*, à la Smithsonian Institution en 2000. Ses images photographiques sont également présentées dans de nombreuses collections publiques et privées, et il a été lauréat de deux bourses d’artiste de la D.C. Commission for the Arts and Humanities (la Commission des Arts et des Lettres du District de Columbia) et du National Endowment for the Arts (Fonds national pour les arts).

Fall, from The Vine Series, 2007

Photo-assemblage, 54 x 36 in.

Courtesy of the artist, Alexandria, Virginia

Fall, parmi The Vine Series, 2007

Photo assemblage, 137,2 x 91,4 cm

Avec l’aimable autorisation de l’artiste, Alexandria, Virginie

John H. Brown, Jr.



Doris Colbert Kennedy (1945)

“I paint non-linear dances of color and being, intuitively expressive of the subatomic dynamics found in particles, waves, strings and energy packets. These are entities of theoretical physics that I see as reflective of a philosophical reality. Having traveled from Existentialism’s individuation to the cosmic interdependence of the Tao, I find that the theories and language of the quantum resonate with my reality construct. I thoroughly enjoy the journey and the process.”

« Je peins des danses non linéaires de couleurs et d’êtres, intuitivement expressives des dynamiques des entités subatomiques trouvées dans les particules, les vagues, les cordes et les paquets énergie. Ceux-ci sont des entités de la physique théorique que je considère comme le reflet d’une réalité philosophique. Après avoir voyagé de l’individualisation de l’existentialisme à l’interdépendance cosmique du Tao, je trouve que les théories et le langage quantique résonnent avec ma conception de la réalité. J’apprécie énormément le voyage et le processus. »



Doris Colbert Kennedy

Doris Colbert Kennedy is a painter whose works have received acclaim from critics and historians for their unique brushwork, fluidity of line, vibrant energy, and esoteric content. Refusing easy description, her paintings stir the imagination and instill an empathetic sense of wonder. Art critic Paul Richard feels that “Few artists hereabouts can do as much with ink. Her techniques are astonishing;” and noted scholar, artist, and collector David Driskell refers to her inner depth of form and the drama in her expression of light.

A native Washingtonian, Kennedy received her Bachelor of Arts degree and her Master of Fine Arts degree from Howard University, Washington, D.C. Her works are in museum, corporate, and private collections and have been exhibited in solo and group shows throughout the United States and abroad. Having served as Artist-in-Residence at Howard University, consultant for the Washington Project for the Arts, and grant recipient of the National Endowment for the Arts, Kennedy has also taught at the Corcoran School of Art, The American University, and Howard University, all in Washington, D.C.; and the University of Science and Technology in Kumasi, Ghana.

www.doriskennedy.com

A Sense of Place, 2005
Oil on canvas, 30 x 40 in.
Courtesy of the artist, Hyattsville, Maryland

A Sense of Place, 2005
Huile sur toile, 76,2 x 101,6 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Hyattsville, Maryland

Doris Colbert Kennedy est un peintre dont les œuvres ont reçu des éloges de la critique et des historiens pour leurs touches uniques, la fluidité des lignes, l'énergie vibrante, et le contenu ésotérique. Contestant la description facile, ses tableaux font frémir l'imagination et imprègnent d'un sentiment empathique d'émerveillement. Le critique d'art Paul Richard estime que « Peu d'artistes, par ici, peuvent faire autant avec l'encre. Ses techniques sont étonnantes ; » et l'éminent savant, artiste et collectionneur, David Driskell se réfère à sa profondeur intérieure de la forme et le drame s'inscrivant dans son expression de la lumière.

Originaire de la ville capitale de Washington, Kennedy a obtenu une Licence ès Arts et une Maîtrise en Beaux-arts de la Howard University, à Washington, D.C. Ses œuvres se trouvent dans des musées, des entreprises et des collections privées et ont été exposées en solo et en groupe à travers les États-Unis et à l'étranger. Après avoir servi comme artiste en résidence à la Howard University, consultant pour le Projet de Washington pour les Arts et lauréate d'une bourse de la National Endowment for the Arts, Kennedy a également enseigné à la Corcoran School of Art, The American University et Howard University, toutes se trouvant à Washington, D.C. ; ainsi qu'à l'Université des Sciences et Technologies de Kumasi, au Ghana.

www.doriskennedy.com

Doris Colbert Kennedy



The Drunken Boat, 2006

Oil on canvas, 30 x 40 in. Courtesy of the artist, Hyattsville, Maryland

The Drunken Boat, 2006

Huile sur toile, 76,2 x 101,6 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Hyattsville, Maryland

Jacob Lawrence (1917-2000)

Among the most impassioned visual chroniclers of the African-American experience, Jacob Lawrence was a great American modern painter of history and urban life. Although he referred to his style as “dynamic cubism,” by his own account, the primary influence was not so much French art as the shapes and colors of Harlem. His figurative paintings are a unique blend of sensibilities – part mural painting, part social realism, and part modernist abstraction.

Born in Atlantic City, New Jersey, Lawrence was thirteen when he moved with his mother, sister, and brother to New York City. After dropping out of high school at sixteen, he attended classes at the Harlem Art Workshop and Community Art Center, as well as the American Artists School.

In November 1943, Lawrence enlisted in the United States Coast Guard, and was able to paint and sketch, traveling to Egypt, Italy, and India. In 1962 and 1964 Lawrence went to Africa, lecturing and teaching in Nigeria. In 1970 he settled in Seattle, where he became a tenured professor at the University of Washington. His work is in the permanent collections of numerous museums, including the Metropolitan Museum of Art, the Museum of Modern Art, the Whitney Museum of American Art, and the Brooklyn Museum, all in New York City, and The Phillips Collection, the National Gallery of Art, and The White House, Washington, D.C.

In 1938 Lawrence completed his painting series of the Haitian general Toussaint Louverture, and later painted series about the lives of Frederick Douglass (1940), Harriet Tubman (1940), and the abolitionist John Brown (1941). In 1941 he finished the series, *Migration of the Negro*, and in the mid-1970s, he began his *Builders* series, in which the powerful figure of the builder with his tools may allude to the art-

Parmi les chroniqueurs visuels les plus passionnés de l'expérience afro-américaine, Jacob Lawrence a été un grand peintre américain contemporain de l'histoire et de la vie urbaine. Bien qu'il ait fait référence à son style comme étant un « cubisme dynamique », selon ses propres dires, l'influence principale n'était pas tant l'art français que les formes et les couleurs de Harlem. Ses tableaux figuratifs sont un mélange unique de sensibilité – en partie une peinture murale, en partie un réalisme social et en partie une abstraction moderniste.

Né à Atlantic City dans le New Jersey, Lawrence avait treize ans quand il est parti vivre à New York avec sa mère, sa sœur et son frère. Après avoir abandonné l'école à seize ans, il a continué à suivre des cours à Harlem Art Workshop and Community Art Center ainsi qu'à l'American Artists School.

En Novembre 1943, Lawrence s'est enrôlé dans la Garde côtière américaine, et a été capable de peindre et dessiner, lors de ses voyages en Egypte, en Italie et en Inde. En 1962 et 1964, Lawrence est allé en Afrique, où il a donné des conférences et enseigné au Nigéria. En 1970, il s'est installé à Seattle où il est devenu professeur titulaire à l'université de Washington. Ses œuvres font partie des collections permanentes de nombreux musées dont le Metropolitan Museum of Art, le Museum of Modern Art, le Whitney Museum of American Art, et le Brooklyn Museum, tous se trouvant à New York City, et également la Phillips Collection, la National Gallery of Art, et la Maison Blanche, Washington, D.C.

En 1938, Lawrence a achevé sa série de peinture du Général Haïtien Toussaint Louverture et plus tard, a peint une série sur les vies de Frederick Douglass (1940), Harriet Tubman (1940), et l'abolitionniste John Brown (1941). En

Jacob Lawrence

ist himself. During the 1970s, 1980s, and 1990s, Lawrence did commissions to benefit non profit organizations, including New York's Lincoln Center for the Performing Arts, for which *Supermarket Flora* was created. He continued to paint until a few weeks before his death in June 2000.

http://en.wikipedia.org/wiki/Jacob_Lawrence



1941, il a terminé les séries, *Migration of the Negro*, et dans le milieu des années 1970, il a commencé ses séries *Builders*, où la puissante figure du constructeur avec ses outils fait allusion à l'artiste même. Pendant les années 1970, 1980 et 1990, Lawrence a fait des commissions au profit des organisations à but non lucratif, y compris le Lincoln Center for the Performing Arts à New York, pour lesquelles *Supermarket Flora* a été créé. Il a continué à peindre jusqu'à quelques semaines de sa mort en juin 2000.

http://en.wikipedia.org/wiki/Jacob_Lawrence

Supermarket Flora, 1997

Silkscreen on paper, 30 x 22 3/4 in.

Courtesy of the ART in Embassies Program, Washington, D.C.; gift of the Foundation for Art and Preservation in Embassies

Supermarket Flora, 1997

Sérigraphie sur papier, 76,2 x 57,8 cm

Avec l'aimable autorisation du Programme ART dans les Ambassades, Washington, D.C.; don de la Foundation for Art and Preservation in Embassies

Jacob Lawrence



Carpenters, 1977. Lithograph, 18 x 22 in.

Courtesy of the International Arts & Artists Hechinger Collection, Tools as Art; gift of John and June Hechinger

Carpenters, 1977. Lithographie, 45,7 x 55,9 cm.

Avec l'aimable autorisation de International Arts & Artists Hechinger Collection, Tools as Art; don de John et June Hechinger

Frank Smith (1935)

“The aesthetic philosophy of my work is to seek and explore visual equivalents of Jazz. In this regard, I am thoroughly committed to unpredictable outcomes, bizarre associations, complex textures, and improvisational working methods. The content of my work is often abstract in form as that allows more room for improvisation which is at the heart of jazz culture. Wherever possible, the works are improvised, spontaneous, and designed to enhance the spaces in which they will live. Philosophically, spiritually, stylistically and thematically my preference is for positive imagery inspired by the irony and ‘Hip-Hop-crazy’ inherent in American culture.”

Frank Smith holds a Bachelor of Fine Arts degree from the University of Illinois, Chicago, and a Masters of Fine Arts degree from Howard University, Washington, D.C. He has participated in numerous exhibitions in the U.S. and abroad, including *Since the Harlem Renaissance: 50 Years of Afro-American Art* and *AfriCobra: The First Twenty Years*. Smith was attracted to paint texture and pattern as a young artist, seeking out a broad spectrum of European influences such as Vincent Van Gogh, Pablo Picasso, and Georges-Pierre Seurat. Raised in a family of musicians, he was especially attracted to painter Wassily Kandinsky’s association of art and music through abstraction.

By working on several pieces simultaneously, Smith combines disjointed rhythms and syncopated patterns of paint and mixed media by sewing the canvas together, using a sewing machine – though he does not deny the process’s or end product’s resemblance to quilt-making. Smith insists that the process comes out of necessity to sturdily adhere fabric together. *Bakouba Improvisation* and *Self Portrait of Me and My Music* are colorful examples of his assemblages, in

« La philosophie esthétique de mon travail est de rechercher et d’explorer des équivalents visuels de Jazz. A cet égard, je suis entièrement engagé vers des résultats imprévisibles, des associations bizarres, des textures complexes, des méthodes d’improvisation de travail. Le contenu de mon travail est souvent de forme abstraite, ce qui laisse plus de place à l’improvisation, qui est au cœur de la culture du jazz. Dans la mesure du possible, les œuvres sont improvisées, spontanées, et conçues pour améliorer les espaces où elles seront. Philosophiquement, spirituellement, stylistiquement et thématiquement, ma préférence va à l’imagerie positive inspirée par l’ironie et le « Hip-Hop-cratie » inhérent à la culture américaine. »

Frank Smith détient une Licence en beaux-arts de l’Université de l’Illinois à Chicago et une Maîtrise en beaux-arts de l’Université Howard de Washington, D.C. Il a participé à de nombreuses expositions aux États-Unis et à l’étranger, notamment *Since the Harlem Renaissance: 50 Years of Afro-American Art* et *AfriCobra: The First Twenty Years*. Comme jeune artiste, Smith a été tenté de peindre la texture et la structure, recherchant une large gamme d’influences européennes telles que celles de Vincent Van Gogh, Pablo Picasso et Georges-Pierre Seurat. Élevé dans une famille de musiciens, il a été particulièrement attiré par l’œuvre du peintre Wassily Kandinsky qui utilise une conception abstraite pour combiner l’art et la musique.

En travaillant simultanément sur plusieurs œuvres, Smith combine les rythmes disjoints et les motifs syncopés de la peinture et des techniques mixtes en cousant la toile, à l’aide d’une machine à coudre, même s’il ne nie pas que le processus ou le résultat final ressemble à un édredon en patchwork. Smith insiste sur le fait que le processus vient

Frank Smith

which bright zigzag stitching joins colorful patches of painted patterns and found objects. Smith's work simultaneously pays homage to his African heritage and African art education while serving as a vehicle for his own challenges as a contemporary abstract artist.

www.franksmithart.com

de la nécessité de souder solidement l'ensemble du tissu. *Bakouba Improvisation* et *Self Portrait of Me and My Music* sont des exemples colorés de ses assemblages, dans lesquels des sutures vibrantes en zigzag rejoignent des morceaux colorés de motifs peints et d'objets trouvés. Tout en étant un moyen d'exprimer ses propres défis d'artiste abstrait contemporain, l'œuvre de Smith rend également hommage à son héritage africain et à son éducation sur l'art africain.

www.franksmithart.com



***Self Portrait of Me
and My Music, 2007***

*Mixed media on canvas,
54 x 78 in.*

*Courtesy of the artist, Rock
Cave, West Virginia*

***Self Portrait of Me
and My Music, 2007***

*Technique mixte sur toile,
137,2 x 198,1 cm.*

*Avec l'aimable autorisation
de l'artiste, Rock Cave,
Virginie-Occidentale*

Frank Smith



Bakouba Improvisation, 2000

Mixed media on canvas, 55 x 69 in. Courtesy of the artist, Rock Cave, West Virginia

Bakouba Improvisation, 2000

Technique mixte sur toile, 139,7 x 175,3 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Rock Cave, Virginie-Occidentale

Acknowledgments

Washington

Sarah Tanguy, Curator
Jamie Arbolino, Registrar
Marcia Mayo, Senior Editor and
Publications Projects Coordinator
Sally Mansfield, Editor
Amanda Brooks, Imaging Manager and Photographer

Djibouti

Niles Cole, Cultural Affairs Officer
Ardo Mahamoud Mohamed, Translator
Déogratias Ndayishimiye, Translator
John Taylor, General Services Officer

Art Installation

William L. Damour
Mohamed Abdi Djama
Abdourahman Mohamed Farah
Farah Hassan Farah
Ahmed Mohamed Hayde
Houssein Abdillahi Houssein
Ahmed Souguez Kayad
Abdi Djama Moussa
Osman Rirash Okieye
Abdourahman Said Osman
Awil Ahmed Youssouf

Vienna

Nathalie Mayer, Graphic Designer

Remerciements

Washington

Sarah Tanguy, Conservateur
Jamie Arbolino, Archiviste
Marcia Mayo, Rédactrice en chef
et Coordinatrice des projets de publications
Sally Mansfield, Rédactrice
Amanda Brooks, Responsable Imagerie et Photographe

Djibouti

Niles Cole, Responsable des Affaires Culturelles
Ardo Mahamoud Mohamed, Traductrice
Déogratias Ndayishimiye, Traducteur
John Taylor, Attaché, Responsable de l'Intendance

Installation des Œuvres

William L. Damour
Mohamed Abdi Djama
Abdourahman Mohamed Farah
Farah Hassan Farah
Ahmed Mohamed Hayde
Houssein Abdillahi Houssein
Ahmed Souguez Kayad
Abdi Djama Moussa
Osman Rirash Okieye
Abdourahman Said Osman
Awil Ahmed Youssouf

Vienne

Nathalie Mayer, Infographiste



Published by the ART in Embassies Program
U.S. Department of State, Washington, D.C.
February 2010